

# Pèlerins

*en marche*

La grande Ultraya 2008  
Dossier : l'audace  
Le 5<sup>e</sup> Cursillo en France

Avant d'emprunter un chemin, il faut avoir l'audace d'avoir décidé d'un trajet. CDN



Mouvement des Cursillos francophones du Canada  
Numéro 23 • Août 2008

# Sommaire



## 3 Éditorial

Assassinée!

Jacques Deschamps

## 4 Mot du National

Déséquilibre créateur  
dans un mouvement perpétuel

Le Trio national

## 5 En pérégrinant

Écho de la grande Ultreya 2008

Loyola Gagné

## 7 Pèlerins en dialogue

Îles de la Madeleine, Québec, etc.

## 8 Le MC dans le monde

De l'audace poussé à l'extrême :  
le 5<sup>e</sup> Cursillo en France

Yolande Samson

## 11 DOSSIER : L'audace

«Donnez-moi à boire»  
Audace ou... folie!  
Audace doctrinaire  
Que sont les jeunes audacieux...  
Audace créatrice et salvatrice  
Audace d'être  
Audacieux projet de Jésus

Raymond Barbe, s.c.  
Monique Bourgeois  
Comité de rédaction  
Lorenzo Izzi  
Nicole et Gaétan Lacelle  
Anna-Marie Valbrun  
Comité de rédaction

## 19 Halte-prière

«Nous sommes Eucharistie»

David Johnston

## 20 Pèlerins d'ici

Double vie!

Chantale Gardner

## 21 Pèlerins en action

Sauvé par l'audace de son parrain  
Dina Bélanger

Luis Juarez  
Régis Tremblay

## 24 Le MC dans le monde

Mexique – Espagne – Pérou

## 25 E = mc<sup>2</sup>

André Deguire, Einstein

## 27 Halte-détente

## 28 Le roi de l'audace!

Abbé Pierre

NDLR. On remarquera la nouvelle présentation de la revue PEM. Nous y avons été contraints par des circonstances incontrôlables. Le graphiste nous a quittés brusquement. Et c'est M. Ghislain Bédard qui a relevé le défi. Nous l'en remercions vivement. Il serait intéressant de connaître l'opinion de nos lecteurs sur cette nouvelle présentation afin de savoir si nous devons continuer dans cette ligne. L'opinion de nos abonnés est primordiale. Écrivez-nous à : pem@cursillos.ca

**Couverture :**  
Pèlerins  
cursillistes en  
Suisse.

*Pèlerins en marche*, publiée 4 fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un Mouvement de l'Église Catholique née au cours des années 1940 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule :

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

### Secrétariat

7400, boul. St-Laurent, suite 226  
Montréal (Québec)  
H2R 2Y1 Canada  
Tél. et téléc. : 514 273-7429  
pem@cursillos.ca  
http://cursillos.ca

### Comité de rédaction

Jacques Deschamps  
Anna-Marie Valbrun  
Louise Julien  
Lorenzo Izzi  
Loyola Gagné, s.s.s.  
Monique Bourgeois

### Photographie

Jules Bélisle

### Conception graphique

Ghislain Bédard

### Impression

Héon & Nadeau

### Abonnements

Marcel Legault  
marcellegault@cursillos.ca  
450 669-7673

### TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel expédié par la poste :

**12 \$ par année; 20 \$ pour 2 ans.**

Abonnements regroupés dans la même communauté et expédiés par votre secrétaire diocésains :

**8 \$ par abonnement.**

Les chèques doivent être faits au nom du *Mouvement des Cursillos*.



## Assassinée!

Elle n'est même pas morte bravement. On aurait pu croire d'elle qu'elle vendrait chèrement sa peau. Elle s'est plutôt laissée grugée par un cancer sournois. Y a pas de pire ennemi que celui qui se déguise en bienfaiteur et s'offense de la moindre incartade. L'audace la pure, la brave, la chevaleresque est morte! L'audace la crédule, l'angélique, la confiante a trépassée dans les affres de l'angoisse. On lui a opposé l'imprévu, le sournois, le fortuit, l'accident, l'incident. Par couches successives de culpabilité appréhendée, on l'a persuadée de ne plus intervenir. Gentiment, sans trop forcer la note, petit à petit, on l'a persuadée de s'éclipser au profit de valeurs supérieures.

Même si personne ne veut plus rien savoir de cette audace qui fonce, prend des risques et provoque le changement, je viens ici la défendre. Car dis-moi, lecteur, comment peut-on prétendre à un once de foi sans une montagne d'audace? L'audace d'aimer, de vivre, de recommencer. J'ose te l'affirmer, lecteur, toi et moi, sans audace, sommes les tièdes dont parlait Jésus.

J'ai vu. Une petite fille de 5 à 6 ans. Maman a acheté des patins à roues alignées. La pauvre petite a le casque, les protège coudes, les protèges poignets, les jambières et les gants anti-éraflures. Tout est parfait, mais la petite ne peut plus bouger, empêtrée dans son équipement. Elle ne goûtera jamais à la griserie de dévaler la pente avec le vent qui siffle à ses oreilles...

J'ai entendu. Le vendeur de frigo. Il expliquait à ma femme qu'il fallait aussi investir dans une assurance à long terme afin de «dormir sur ses deux oreilles», car on ne sait jamais. L'électronique, c'est l'électronique. Ainsi, tu achètes un nouvel appareil à prix d'or et on te parle déjà des problèmes à venir. Mon épouse n'a pas pris l'assurance à long terme. À chaque bruit insolite du frigo neuf, elle panique.

J'ai dit. Rien de gros, rien de méchant. On vit en société. Je suis un chaud partisan des accommodements raisonnables. La religion, la politique sont des sujets tabous. La politesse, c'est une valeur importante. Mais dans le fond de moi-même je suis malheureux. Pourquoi cette peur de nous dire et de partager notre vécu avec les gens qu'on aime?



Photo : iStockphoto

Tout cela est vrai, facile à dire. La sécurité est importante, bien sûr, mais elle ne doit pas étouffer l'action, le plaisir de la découverte et la joie de foncer. Cependant, il y a une audace dont personne ne parle. Une audace à la base même de la vie sur cette planète. Une audace dont l'absence nous fait constamment souffrir, par peur de souffrir justement. Je vous parle ici de **l'audace de la rencontre**. Qu'il est pénible de constater comment les personnes restent souvent en superficie les unes par rapport aux autres. La très grande majorité des conversations sont faites de banalités. On n'entre pas réellement en relation avec l'autre. On considère l'autre comme un compétiteur. Faut lui cacher notre vulnérabilité. On ne dévoile pas ses faiblesses à l'adversaire.

«Aime ton prochain comme toi-même». Une enquête menée récemment par une grande revue de psychologie dévoilait qu'un très fort pourcentage de gens avait une mauvaise image d'eux-mêmes. Serait-ce là, la base du problème? Car pour nous chrétiens, la rencontre vraie et sincère de l'autre est notre chemin vers la rencontre personnelle du Christ.

Nous sommes des *Pèlerins en marche*... Donc, des audacieux ! ■

**Jacques Deschamps**  
jacques@cursillos.ca



# Déséquilibre créateur dans un mouvement perpétuel

Nous croyons au Mouvement des Cursillos; là est notre première conviction. Nous croyons que le Mouvement peut continuer de répondre aux conditions actuelles de la société. Nous croyons que pour ce faire, le Mouvement doit s'adapter au monde moderne tout en sauvegardant son essence même. Nous croyons que le Mouvement, par ses membres, a la capacité, les talents, l'audace pour se transformer et aller encore plus loin.

Nous croyons que l'Esprit nous amènera sur des vagues encore inconnues et déséquilibrantes. Nous croyons que, suivre la voie du Christ, c'est faire route avec l'Amour qui n'a pas de mesure. Nous croyons que le Mouvement est mûr pour un «aggiornamento», une mise à jour qui l'obligera à se délester des accessoires pour ne conserver que l'essentiel : prendre la route et annoncer Jésus Christ.

Les changements sont nécessaires et inévitables. Comme on peut le lire dans les *Idées Fondamentales* au # 354 : «Les schémas de rollos doivent être en constante révision, tout en respectant soigneusement la fidélité au charisme fondateur et au corps de doctrine qui se révèle à tout moment. Cette révision ne se fera pas de façon arbitraire et indépendante, mais de façon réfléchie, responsable et coordonnée, avec crainte et tremblement, selon le mot de Paul (I Cor 2,3)».

C'est l'idée de **pèlerinage** qui est à la base de tout ce que nous vivons, de ce que nous avons vécu et de ce que nous envisageons de vivre. Le MC a été fondé pour des pèlerins. Notre Guide est celui du pèlerin. Notre Revue s'intitule Pèlerins en marche. Le Mouvement est pèlerinage, une route qui se continue avec ses déviations,



ses plats, ses cahots, ses escales, ses montées, ses descentes mais toujours en gardant en tête que nous nous dirigeons quelque part et que ce quelque part est dans l'inconnu du Souffle de l'Esprit, pour évangéliser.

C'est ainsi que nous percevons les temps à venir : une voie à suivre vers l'inconnu qui présentera ses aspérités et ses confortables pavés; route sur laquelle on se permettra des escales de répit (pas trop prolongées) qui pourraient nous faire tomber dans le confort du connu, de l'habitude sécurisante et finalement la stagnation qui est l'antichambre d'un Mouvement sur le respirateur artificiel, qui s'alimenterait de l'histoire passée.

Seul l'Esprit crée le renouveau... Allons de l'avant avec ce Souffle. Ultreya! ■

**Gaëtan Lacelle**, président; **Nicole Lacelle**, vice-présidente  
**Nazaire Auger**, animateur spirituel

*NDLR.* Au Conseil Général de mai 2008, il y eut des élections pour la présidence du MCFC. Daniel Rodrigue (diocèse de Chicoutimi) terminait son mandat et Gaëtan Lacelle (de l'Outaouais) le remplaça. Si la revue a perdu un collaborateur, elle a gagné deux promoteurs au sein de l'Exécutif National, car il a choisi son épouse, Nicole, comme vice-présidente, et leur animateur spirituel sera nul autre que le réputé Nazaire Auger, cjm. Ils sont photographiés auprès du Tabernacle pour signifier la présence du Christ dans leur trio.



## Écho de la grande Ultreya 2008

Depuis plusieurs mois, le comité organisateur planchait durement sur le projet d'une grande Ultreya qui aurait lieu durant le Congrès Eucharistique International de Québec, en juin 2008. Ce comité était animé par Danielle et Jean-Marc Gravel, sous le regard de l'Exécutif du MCFC, Daniel Rodrigue, Noëlla Harvey et Louis-Marie Beaumont, et composé des membres suivants : Thérèse Béliveau, Rita Bernier, Frédéric Boivin, Serge Côté, Gilberte Fortier, Loyola Gagné, Claudette Vallières.

Dès 8h du matin, la **Basilique de Ste-Anne de Beaupré** commençait à résonner des éclats de voix des retrouvailles d'anciens cursillistes. La joie était palpable. La journée s'annonçait bien. La Basilique, déjà si belle en elle-même, reluisait de tous ses feux. On y avait ajouté simplement quelques symboles de notre Mouvement : notre croix, l'effigie de S. Paul notre patron, la bannière du MCFC. Un peu avant 9h, le chœur des jeunes de St-Jérôme, *Arco Iris*, entonne les premiers chants destinés à créer une ambiance propice. Louis-Marie Beaumont, l'animateur spirituel national, vint nous lire le message que le Cardinal Ouellet adressait aux cursillistes, dans lequel il se réjouissait de voir que nous avions choisi le même thème que cette journée du Congrès : «**Témoins de l'Eucharistie au cœur du monde**». Puis, les deux animateurs, Rita et Jean-Marc, présentèrent les membres du comité, de la chorale, les bénévoles, etc., et invitèrent les participants à dévoiler de quel endroit ils provenaient. Il y en avait des trois provinces membres du MCFC : Ontario, Québec et Nouveau-Brunswick... et même du Sud, Mexique et Colombie. Nous avons l'immense privilège en effet de bénéficier de la présence du Cardinal Juan Sandoval, de Guadalajara, et de Mgr Nel Beltrán, de Colombie. Aussi, les animateurs invitèrent le P. Loyola à les présenter au millier de cursillistes présents.



Le cardinal Sandoval a été nommé archevêque à Guadalajara (Mexique) en 1994, lorsqu'il fut créé cardinal par Jean-Paul II. Il a été choisi par le nouveau président de l'OMCC (organisme mondial du MC), pour devenir le cardinal protecteur du MC au niveau mondial. Étant présent au Congrès eucharistique, il a bien voulu venir partager avec nous cette journée exceptionnelle. Quant à Mgr Nel Beltrán, il est évêque à Sincelejo (Colombie), depuis 1992, alors qu'il était l'animateur spirituel national du MC dans son pays. C'est lui qui a rédigé deux chapitres de nos IFMC, le premier et le dernier! Maintenant, il est membre de la commission internationale pour la révision de ce volume.

Pour le lancement de notre **chant-thème**, les animateurs invitèrent l'auteur, l'abbé Robert McGraw à venir l'interpréter lui-même accompagné de sa guitare. «*Comme un trésor immense dont nous sommes témoins au cœur de notre monde où l'amour nous convie; trésor incomparable qui nous donne le pain, le pain d'une présence, repas de Jésus Christ!*» Mélodie simple et attachante, la foule n'eut pas de peine à la chanter immédiatement.

Puis, le président du MCFC, Daniel Rodrigue, et les deux autres membres de l'Exécutif, sont venus souhaiter la bienvenue à tous les participants et donner le sens de ce rassemblement. Le premier témoignage qui devait suivre, sera donné par la doyenne du Mouvement, **Gilberte Fortier** (diocèse de Québec), qui nous entretiendra de sa manière d'approcher l'Eucharistie, à travers les difficultés de sa vie. Elle a surpris tout le monde en déclarant qu'elle fréquentait l'Eucharistie depuis l'âge

de quatre ans, lorsqu'elle avait communié à la première messe de son oncle... Le deuxième témoignage était celui de **David Johnston** (de l'Outaouais), qui lui, était tout le contraire : une vocation *tardive*. Il a montré comment le cursilliste devait être témoin de Jésus, avec toute l'**audace** de celui qui court vers le vide quand il fait du parapente! Il a terminé avec un chant admirable de sa propre composition (voir le texte plus loin, p. 19).



Cardinal Sandoval, Mgr Nel B. et Loyola Gagné

Après un échange en petits groupes, le dîner sera servi à l'extérieur de la Basilique en trois endroits différents. Une heure plus tard, c'est la convocation pour l'Eucharistie, qui sera présidée, en espagnol, par le Cardinal et qui laissera l'homélie au soin de Mgr Nel Beltrán, qui l'avait envoyée à l'avance afin de la projeter, traduite en français, sur les écrans géants. (La revue PEM songe à la publier avec les deux témoignages, dans le prochain numéro).

Tous les chants de la messe étaient interprétés avec enthousiasme par le groupe **Arco Iris**. Au moment de la communion, la soliste qui interprétait l'Ave Maria fut saisie de tant d'émotion qu'elle ne put continuer seule et demanda le soutien de toute la chorale... Puis, au moment de l'envoi, après la bénédiction du Cardinal, c'est le président du MCFC, Daniel Rodrigue, et l'animateur spirituel, Louis-Marie Beaumont, qui sont venus présenter l'envoi symbolique : comme l'Eucharistie est faite pour être donnée aux autres,

chacun a reçu un petit pain à partager avec une autre personne hors de notre assemblée.

La chorale interpréta à nouveau notre chant-thème «Comme un trésor immense» et c'est en chantant que la foule dut quitter la Basilique pour laisser place au



Au centre : David et Gilberte

mariage qui devait suivre. Tous étaient forts heureux de l'expérience vécue et se sont promis de mettre tout en œuvre pour être des «témoins de l'Eucharistie au cœur de notre monde». C'est seulement ainsi que notre Ultreya n'aura pas été une simple manifestation passagère, mais bien une fête qui laisse des traces dans le cœur et dans les faits. ■

**Loyola Gagné, s.s.s.**  
loyolagagne@gmail.com



Agapes du midi



## Des Îles de la Madeleine

Un éditorial qui parle... qui invite... qui donne le goût! (PEM, # 22) «Donnez faim à ceux qui ont du pain». J'ai trouvé la réflexion très invitante! Un *De Colores* aux couleurs chaleureuses des Îles de la Madeleine!

**Thelma Aucoin**

thelmaucoin@ilesdelamadeleine.ca

## Du Québec

- Merveilleuse de richesses cette revue! Je l'ai lue du premier au dernier mot. J'admire la ferveur de ces laïcs!

**Sœur Marie-Ange**

- Nous aimons beaucoup la revue # 22 : avec vous, nous découvrons la route à suivre. Nous avons besoin de savoir que l'Eucharistie n'est pas qu'un repas individuel, mais c'est Jésus qui se donne pour qu'à notre tour nous le donnions aux autres! Vous parlez d'une révision des IFMC, j'espère que vous nous tiendrez au courant des changements...

**Jeannette et Lionel Bellemare**

(Cursillo 132 et 133, en 1986)



## Un nouveau CA National pour le MCFC

Nous vous présentons les membres du nouveau CA National qui ont été élus en mai dernier, au Conseil Général, à St-Jérôme :

*Assis à partir de la gauche :* Claudette Vallières, secrétaire exécutive du MCFC et représentante de la Section-Les Grandes Eaux. Gaëtan Lacelle : président du MCFC. Nicole Lacelle, vice-présidente du MCFC.

*Debout à gauche :* Marcel Nadeau, trésorier. Louise et Normand Cordeau, Section-André-Belcourt. Lorraine et Jacques Sabourin, Section-LaVérendrye. Florine et Normand Goguen, Section-Les Grandes Eaux. Carmen Arsenaault, Section-Ville-Marie. Diane Dagenais, Section-Ville-Marie. Jean-Yves et Lorraine Bourgault, Section-André-Belcourt.

*Absent sur la photo :* l'AS du MCFC, Nazaire Auger, cjm.

Au lieu de s'inquiéter de ce qui se passera demain, les gens feraient mieux de s'interroger sur ce qu'ils font aujourd'hui.

*Éric Emmanuel Schmitt*



Nouvelle secrétaire administrative, au siège social du MCFC, à Montréal : France Nadeau, fille de Marcel Nadeau, le trésorier. Elle écrit :

«Je suis votre nouvelle secrétaire administrative depuis le début du mois d'août 2008. Je suis mariée et j'ai deux belles petites filles, Corinne (5 ans) et Mathilde (2 ans). Au plaisir de vous connaître bientôt et de pouvoir répondre à vos besoins!».



# De l'audace poussée à l'extrême : le 5<sup>e</sup> Cursillo en France

Du 1<sup>er</sup> au 6 mai 2008, avait lieu en France le 5<sup>e</sup> Cursillo francophone de ce pays. Pour être plus précis, il faudrait dire le 6<sup>e</sup>, puisque le 1<sup>er</sup> s'était tenu à Perpignan en 1961, mais il n'avait pas connu de suite. Depuis les années 2000, c'est la 5<sup>e</sup> tentative pour donner vie à notre Mouvement auprès de la communauté *francophone*, car le Cursillo est actif dans Paris depuis plus de 15 ans dans la communauté *vietnamienne* et depuis le début des années 2000 dans la communauté *hispanophone*.

### Formation laborieuse d'une équipe

En mars 2008, le mercredi saint, je recevais un appel de Loyola Gagné, ancien secrétaire au national, me demandant si j'acceptais d'être rectrice pour un Cursillo en France, au début de mai. La situation, disait-il, était providentielle puisque je terminerais un pèlerinage à Lourdes le 30 avril. Après avoir contacté les responsables de ce Cursillo, j'ai accepté le défi, sachant pertinemment que l'Esprit était déjà à l'œuvre. Au moment de l'appel de Loyola, on me disait que l'équipe était formée... En réalité, l'équipe n'a été complétée que très tard. Un prêtre togolais, qui a vécu le Cursillo en 2005, est actuellement étudiant à Paris. Lorsque les responsables ont appris ce fait, elles l'ont approché. Or, il était en congé et a accepté d'être animateur spirituel pour le Cursillo. Puis, un prêtre espagnol, comprenant le français mais le parlant difficilement, a offert ses services. Lorsque j'ai quitté le Québec, le 19 avril, l'équipe venait de vivre sa 2<sup>e</sup> rencontre mais seules les personnes vivant dans la région parisienne ont pu participer, soit 5 personnes sur 10. Et ce n'est pas tout, une seule candidate était formellement inscrite pour la fin de semaine. Il fallait vraiment poursuivre en faisant confiance à l'Esprit! Arrivée à Paris, mercredi le 30 avril, j'ai appris par la

responsable que les membres de l'équipe venant de l'Espagne et du Portugal arriveraient le lendemain, dans l'avant-midi. Le jeudi midi, avec les membres présents, nous partagions le repas, mais toute l'équipe n'était pas encore présente. Nous avons donc prévu une rencontre pour 15 h 30; c'est alors que nous avons fait connaissance et partagé ce que nous ressentions. Plusieurs étaient heureux de voir que le Cursillo pouvait enfin avoir lieu après avoir été annulé en novembre 2007. J'ai appris que certains rollos n'étaient pas encore complétés! Le nombre de candidats n'étant pas encore connu, il fallait attendre jusqu'à l'arrivée, soit 19 h, pour en connaître le nombre. J'ai présenté le thème choisi et la raison de ce choix, puis ce fut l'exercice du chant-thème. Au 2<sup>e</sup> couplet, je me suis rendue compte que les personnes étaient tout à fait à l'aise. Merveilleux! Puis ce fut l'Eucharistie qui nous mettait en route.



Yolande Samson

### Une mise en route pleine de rebondissements

Heureusement que les cellulaires existent en France! Durant la durée d'attente des candidats, les appels n'arrêtaient pas : on vérifiait si les personnes allaient être présentes ou bien les candidats eux-mêmes appelaient pour qu'on aille les

chercher à la gare! Le Cursillo se déroulait à Versailles, en banlieue de Paris, chez les Sœurs Servantes du Sacré-Cœur de Jésus où nous étions très bien organisés au niveau des locaux et des repas.

À 19 h 30, six des candidats étant arrivés, nous avons partagé le repas du soir. Il faut noter que là-bas il ne s'agit pas d'une cafétéria mais d'un service aux tables : ce qui implique que les repas sont plus longs car les plats suivants ne sont apportés que lorsque tous ont terminé le précédent! À 20 h 30, rendez-vous dans la salle des



rollos. Il manquait un candidat, un Père Lazariste, qui n'avait pu se libérer plus tôt et qu'il fallait aller chercher à une gare plus éloignée...

Finalement, nous comptons 7 nouveaux candidats, 3 hommes et 4 femmes : le père Lazariste, un homme d'une quarantaine d'années, un jeune homme légèrement handicapé intellectuellement, une jeune femme enceinte de 4 mois et demi, et 3 autres femmes. L'âge variait de 21 à 45 ans maximum. Ce qui signifiait un groupe relativement jeune. Les candidats sont recrutés à la dernière minute : nous ignorions tout d'eux, de sorte que cela provoque des situations difficiles à gérer parfois. Nous avons appris que la candidate enceinte n'était pas baptisée; elle croyait qu'elle serait baptisée durant le Cursillo! Le samedi, à l'heure de l'Eucharistie, nous apprenions cette fois que c'était le jeune homme légèrement déficient qui n'était pas baptisé. Heureusement, tout s'est bien terminé, mais les responsables ont réalisé l'importance de connaître et de préparer les candidats avant de les amener au Cursillo.

Pour l'horaire, nous avons privilégié celui établi pour l'Afrique, les heures de repas se rapprochant davantage de celles de la France. Le déroulement des rollos et des activités est celui que l'on connaît. Les membres de l'équipe tenaient à ce que nous vivions le Cursillo selon le mode québécois ou africain, ce qui signifiait que certaines activités étaient nouvelles pour eux. Ils n'ont pas l'habitude de chanter entre les activités mais je dois

**NDLR.** PEM suggère de te laisser questionner par ce témoignage. Il fallait plus que de l'audace. Il fallait ce que nous appelons ici de la témérité. Cela contredit toutes nos convictions sur l'organisation et l'efficacité. Pourtant, souviens-toi, le christianisme a débuté dans les catacombes sans aucune structure.

dire qu'ils l'ont fait avec beaucoup d'entrain! Le vendredi soir, ce fut la période des dessins et le samedi les sketches sur les obstacles à la grâce. Ils sont vraiment entrés dans le jeu et ces deux moments les ont aidés à mieux se connaître et à partager. Je ne puis parler de l'impact des Palancas, car je n'en ai eu aucun écho, mais je remercie toutes les personnes qui en ont faites. Les palancas collectives ont été très nombreuses car il est d'usage là-bas d'écrire aux évêques des diocèses impliqués et à toutes les communautés religieuses pour leur demander de prier. Et tous avaient répondu : ce qui donnait au moins une cinquantaine de lettres!

### **Une Clausura pas comme les autres**

L'Eucharistie du dimanche a été célébrée de 14 h à 15 h 45, avec le renouvellement des promesses du baptême et la remise des croix. Ce fut un moment intense où les personnes non baptisées ont connu un rite spécial, celui de l'imposition des mains, ce qui leur permettait de ne pas se sentir à part. Quant à la Clausura, elle a été vécue dans l'abandon total à l'Esprit. À la question du nombre de personnes participant normalement à une Clausura, on m'avait répondu : «Des fois 8, des fois 20, on ne sait jamais!» Je dois dire que cela n'est pas rassurant pour quelqu'un habitué à la structure canadienne. Mais voici qu'à l'entrée des candidats dans la salle, nous avons été accueillis par environ 50 à 60 personnes, femmes, hommes et enfants! Comme la salle était petite, il y avait des gens installés un peu partout... Ils avaient décoré la salle avec des ballons et des guirlandes. Une table et trois chaises à l'avant pour les animateurs spirituels et la rectrice; face à eux, les candidats dans la première rangée et les membres de l'équipe dans la deuxième; cela faisait un peu salle de classe! Le déroulement est le même qu'ici. Les témoignages individuels étaient brefs mais sincères. C'est un moment qui nous révélait le cheminement réalisé par les candidats. Après chaque témoignage, le parrain ou la marraine venait offrir une rose à son candidat ou candidate. Trois anciennes cursillistes ont été invitées, juste avant la Clausura, à donner un bref témoignage de 4<sup>e</sup> jour. Ce qui m'a frappée, c'est l'insistance de chacune sur la force de la prière dans sa vie.

## Conclusion

Comment j'ai vécu ce Cursillo? Le jeudi matin, lors d'une visite à la chapelle, je me suis sentie envahie d'une grande paix et j'ai compris que l'Esprit était présent et qu'il guiderait le déroulement des trois jours. Il fallait être docile à son action. Des membres de l'équipe ayant une grande expérience du Cursillo ont été très proches des candidats, particulièrement de ceux qui avaient plus de difficulté et je percevais une bonne présence aux tables.

Ce que je trouvais (et trouve encore) pénible, c'est de savoir que ces personnes devront se joindre aux communautés hispanophones si elles veulent poursuivre leur cheminement car il n'y a pas de communauté francophone pour les accueillir. J'ai l'impression qu'on trompe à la fois les personnes et le Mouvement en ne faisant vivre qu'une des phases que comporte le MC. Il n'y a pas de Précursillo et pas de Postcursillo vraiment établi et prêt à supporter les démarches des nouveaux. J'aurais aimé faire une rencontre d'évaluation avec les membres de l'équipe. J'avais même prévu demeurer une journée de plus, mais le lendemain chacun retournait chez soi...

Je puis conclure cependant en disant que ce fut une riche expérience. J'y ai rencontré des espagnols vraiment convaincus de la force du Mouvement et le connaissant bien mais, à cause de la distance, ils ne peuvent eux non plus avoir un impact constant sur le Mouvement en France.

Il me fait plaisir de souligner en terminant une heureuse coïncidence : du 1<sup>er</sup> au 4 mai, un Cursillo se vivait également dans le diocèse de Gaspé et le thème choisi était le même que le nôtre «Docile à l'Esprit» de même que le chant thème «Vienne sur le monde». Nous nous sommes donc unis à eux durant la fin de semaine. L'Esprit souffle où il veut et fait bien toutes choses! ■

**Yolande Samson**

Communauté La Concorde, diocèse de Montréal  
yolande.samson@sympatico.ca

## Saviez-vous que...

- Le site **cursillos.ca** compte maintenant 1575 sites reliés au Mouvement des Cursillos. C'est le seul site au monde qui réfère à tous ces sites dans ses liens... Bravo à notre recherchiste, Serge Séguin!
- La France fait partie de la vingtaine de pays qui ont reconnu comme «génocide» le massacre des Arméniens par les Turcs entre 1915 et 1917, faisant plus de 1,5 million de morts, et des centaines de milliers d'exilés. Depuis le 12 octobre 2006, une loi française punit d'un an de prison et de 45 000 euros d'amende la négation du génocide arménien!
- Dans un centre de thérapie pour jeunes, on passa le film *La Belle et la Bête*. Il y avait là un grand gars, d'un caractère impossible, qui avait exigé beaucoup d'efforts, de rencontres, pour savoir comment le prendre et l'aimer malgré tout. Après le film, il avoua ceci : «Ce que j'ai retenu, c'est que lorsqu'on se sent aimé, on a fini d'être bête!» Il est décédé quatre mois plus tard, complètement changé. Source : *Abbé Ovila Bélanger*
- «Un livre, c'est le seul lieu au monde où deux étrangers peuvent de rencontrer de façon intime». *Paul Auster*
- «Dans l'Église, on retrouve deux groupes : ceux qui se croient dedans et qui sont pourtant en dehors; et ceux qui se croient exclus et qui sont bel et bien dedans.» *Saint Augustin*
- Parrainer ou disparaître, c'est la seule alternative. Aurons-nous l'audace de parrainer?



## «Donne-moi à boire»

Tout ce que Jésus rencontre et touche, il le sauve! C'est le sens même de son nom en hébreu, *Jeshoua*, Dieu sauve. Partout, «il passe en faisant le bien». Et toute personne qui le côtoie en fait l'expérience. Que ce soit par hasard, comme Simon de Cyrène ou Dismas le larron, ou que ce soit par exprès, comme Zachée ou le centurion. Dans la maison de Zachée (où il s'est effrontément invité à dîner!), il dira fièrement : «Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison», et à Dimas, sur la croix : «Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis».

Ce qui est remarquable chez lui, et très surprenant, c'est qu'il emprunte souvent des chemins osés, voire interdits, pour s'approcher. Et on s'en scandalise. Certains diront avec mépris : «Il fréquente les pécheurs et mange avec eux». Et Simon le pharisien, scandalisé de l'accueil qu'il fait à Marie, la pécheresse, dira tout bas à ses voisins : «S'il savait qui est cette femme...!» Un jour, Jésus ira jusqu'à dire : «Les prostituées vous devanceront dans le Royaume». Ça, ils ne l'ont vraiment pas pris!

J'aime de plus en plus ce Jésus surprenant, non-conformiste, *audacieux*, souvent même ratoureux et effronté sur les bords. Le plus bel exemple est sans doute sa rencontre avec la Samaritaine au puits de Jacob. Pas de chemins fermés, ni d'interdits pour lui. Pourtant, c'était clair et grave : il n'avait pas le droit de s'approcher d'elle et encore moins de lui parler. C'était la loi! Et le comble de l'audace, c'est quand il lui dit : «Donne-moi à boire». Il est vraiment sans-gêne ce Jésus qui ne respecte même pas les barrières reconnues et les convenances élémentaires. On rapporte en effet que les samaritains qui se cherchaient une femme se rendaient, de bon matin, près du puits où elles étaient nombreuses et manifestaient leur intérêt à la belle qu'ils avaient suivies, en se servant des mêmes mots : «Donne-moi à boire». Or, c'est justement parce qu'il a eu cette audace qu'il a fait renaître cette femme et l'a complètement transformée. Elle dira à ses amis : «Venez voir quelqu'un qui a osé me parler et m'a ouvert le cœur. C'est sûrement le Messie!»

C'est ainsi que le Christ ose prendre tous nos chemins, épouser toutes nos situations, suivre tous nos détours



Photo : iStockphoto

jusque sur nos terrains les plus privés. C'est la raison d'être des sacrements : ce sont des chemins de Jésus dans nos vies, des puits de Jacob, source de vie. Bien sûr, il y a plusieurs autres sortes de rencontres vivifiantes avec lui, et elles sont toutes bonnes et importantes, les humaines comme les spirituelles, les ordinaires comme les spéciales, les audacieuses comme les conformes... Mais en chacune d'elles, prenons-nous le temps de l'écouter? De nous asseoir au bord du puits? Le laissons-nous vraiment nous atteindre? Vivons-nous toute Eucharistie comme une rencontre réelle et audacieuse avec lui? N'est-elle pas, en effet, l'un de ces détours osés qu'il prend pour nous rejoindre là où nous sommes? «Si tu savais le don de Dieu...» nous dit Jésus (Jn 4,10). ■

**Raymond Barbe, s.c.**  
(Arc-en-ciel no 32, St-Hyacinthe)  
raybar11@hotmail.com

## Audace ou... folie!

J'ai d'abord cherché le mot *audace* pour savoir si la définition nous parle d'un peu de folie. Le *Petit Robert* nous dit que c'est ce qui pousse à des actions extraordinaires. Larousse nous parle de hardiesse. Pas un mot sur la folie. Je crois cependant que, comme chrétienne, avoir de l'audace à saveur divine dans notre monde d'aujourd'hui, cela exige un soupçon de folie.

Oui, il faut de l'audace :

- Pour espérer quand tout nous semble désespérant.
- Pour croire que Dieu est justice alors que tant de personnes subissent l'injustice.
- Pour choisir Dieu plutôt que de préférer les nombreuses idoles proposées à grand renfort de publicité.
- Pour laisser l'Esprit nous dépoussiérer avec son vent de renouveau.
- Pour accepter que Dieu dérange toujours nos plans alors que l'on avait si bien planifié nos demains.
- Pour préférer faire silence, se retirer du *trafic* afin de vivre des temps d'intimité avec Jésus présent en son cœur.
- Pour demeurer des chercheurs et des chercheuses de Dieu en acceptant de ne pas tout saisir.
- Pour croire que Dieu prend soin de sa création quand on regarde ce que les nouvelles nous servent.
- Pour s'afficher pratiquante à la face du monde.
- Pour rester fidèle à l'autre parce que l'on croit dans le sacrement du mariage.
- Pour œuvrer bénévolement auprès des personnes en phase terminale afin de leur permettre de vivre leur passage dans la paix.
- Pour prier en famille chaque jour.
- Pour poser des gestes écologiques concrets parce que l'on se sent responsables, avec Dieu, de la réussite de sa création.

- Pour respecter les musulmans, les itinérantes, les alcooliques juste parce que nous reconnaissons, en ces gens, des enfants de Dieu.
- Pour refuser de suivre les mouvements de société parce qu'ils sont tellement loin des mœurs de Dieu.
- Pour s'abandonner à la Providence de Dieu parce que l'on a foi en un Père créateur infiniment aimant.
- Pour demeurer une cursilliste active et agissante acceptant de se faire questionner sur cette *folie*.
- Pour oser, dans l'Église d'aujourd'hui, innover, créer, prendre sa place comme «prêtre, prophète et roi», comme simple baptisée.

Oui, selon moi, vivre le regard tourné vers Jésus, visage de Dieu, demande beaucoup d'audace et un peu de folie, en ce 21<sup>e</sup> siècle. Le seul moyen d'y arriver c'est de rester branché (comme le sarment à la vigne) à Celui qui a eu l'audace de dire et de vivre l'impensable pour les gens de son temps (auprès des lépreux, des prostituées, des infirmes...) et cela, afin de témoigner du vrai visage de son Père. Me vivre, même à contre-courant, en fille appelée, de par mon baptême, à témoigner de Jésus Vivant : c'est mon projet de vie.

Je nous rappelle juste que Dieu a besoin de nous pour œuvrer à rendre le monde plus juste, plus respectueux, plus aimant. C'est le choix qu'Il a fait de nous créer co-responsables de la réussite de sa création. Et Le suivre dans son rêve... ça demande de l'audace et un peu de la folie de Dieu. De Colores! ■

**Monique Bourgeois**  
monique@cursillos.ca

Écrasée par les Allemands et déportée à Auschwitz, en 1943, une juive, Etty Hillesum, écrivait qu'avoir de la haine envers qui que ce soit, c'est faire monter d'un cran dans le monde la souffrance déjà si élevée.

*Une vie bouleversée, 2005*

## Audace doctrinaire

On ne devrait pas dire que la souffrance de Dieu nous a sauvé. Ce n'est pas la mission du Christ de venir «souffrir». Le Christ nous a sauvé par la façon dont il a vécu la part de souffrance qui lui a été dévolue. Le Christ nous sauve en fait par sa naissance. Il est venu rétablir la vie sur la mort. On pourrait en discuter longtemps. Nous avons choisi de vous faire part de l'opinion du plus rigoureux des théologiens modernes sur ce sujet.

Nous citons : **«La conception habituelle de la croix, c'est que l'humanité a péché contre Dieu-père. L'humanité étant humaine, elle ne peut pas réparer l'erreur faite. Étant donné que ce péché a été perpétré contre un Dieu, seul un autre Dieu peut réparer. Alors c'est Jésus qui va payer parce qu'il est Dieu et homme. Certains textes de dévotion semblent suggérer que la foi chrétienne en la croix se représente un Dieu dont la justice inexorable a réclamé un sacrifice humain, le**

**sacrifice de son propre fils. Autant cette image est répandue, autant elle est fautive. Il est aberrant de penser que Dieu ne peut donner libre cours à sa miséricorde que s'il est vengé. On se détourne avec horreur d'une justice divine dont la sombre colère enlève toute crédibilité au message de l'amour».**

Voilà un théologien audacieux me direz-vous. Il n'y va pas de main morte. Pouvez-vous deviner qui ose ainsi contredire une idée vieille de plusieurs siècles? Vous avez un nom? Un cardinal de la théologie de la libération peut-être? Eh bien, apprenez que l'audace n'a pas toujours les bras en l'air en train de crier. Elle peut utiliser une voix douce mais ferme. Ce texte est d'un cardinal qui n'est pas taxé souvent d'audace. Il s'agit du cardinal Ratzinger, notre pape actuel. ■

Comité de rédaction



## Fêter l'audace : un CD

Une nouveauté! Le CD «Fêter l'audace avec François de Laval» veut célébrer en chansons l'audace de ce jeune évêque de 35 ans, pionnier et premier pasteur de l'Église en Nouvelle-France. Par ce CD-souvenir, le Séminaire de Québec rend hommage à son fondateur et le présente comme un héros inspirant. En vente chez Novalis, 11,28 \$

*NDLR.* Quelle audace que celle des pionniers de notre pays. On a qualifié la fondation de Montréal par Jérôme LeRoyer de «folle entreprise» et c'est aujourd'hui une métropole! On s'est moqué de l'établissement de Champlain à Québec en 1608, et on fête cette année ses 400 ans!

## Que sont les jeunes audacieux devenus?

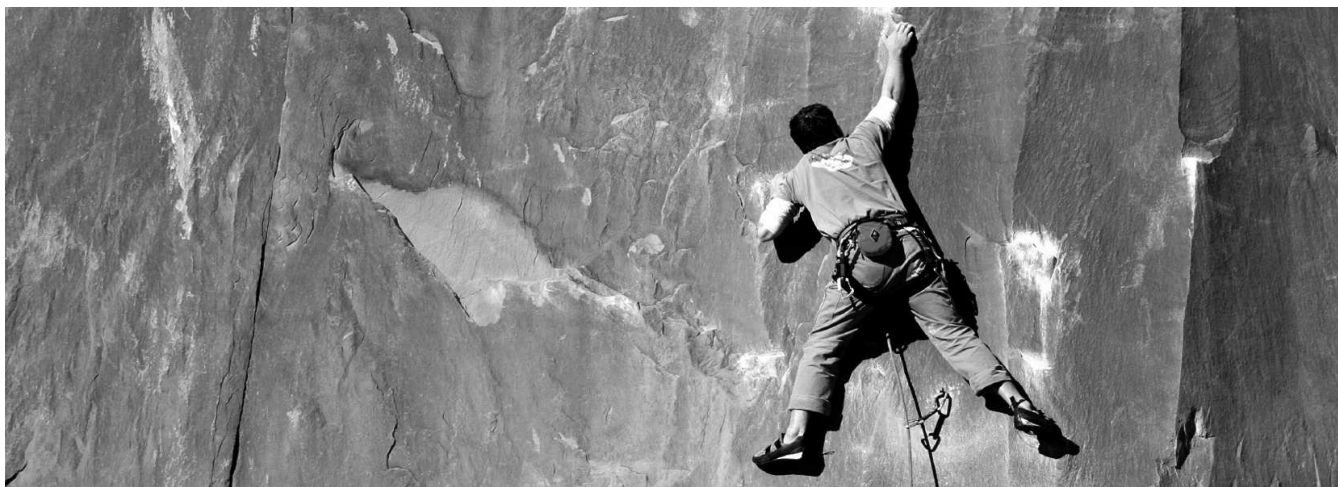


Photo : iStockphoto

Les jeunes d'aujourd'hui font face à plusieurs défis que le monde dans lequel on vit leur pose. Je me considérais comme une personne plus ou moins audacieuse parce que je ne faisais pas de choses à tout casser. Suite à ma réflexion, j'ai découvert que je suis une personne avec beaucoup d'audace. Je considère qu'un jeune chrétien qui a de l'audace, c'est un jeune qui :

- refuse les drogues et les boissons alcooliques malgré les railleries de ses pairs et choisit de fréquenter des personnes et des lieux sains pour sa vie spirituelle;
- vit la justice et le respect;
- refuse de faire comme les autres parce que c'est «in»;
- pratique le silence intérieur et écoute la voix de l'Esprit;
- fait la volonté de Dieu et choisit les voies que le Seigneur lui a tracées et non celles du monde d'aujourd'hui;
- ferme Internet ou les jeux vidéo pour prendre le temps d'admirer la nature que Dieu a créée et Le louer pour la beauté de sa création;
- dit «non» aux folies de la société et à l'appel de la chair pour suivre les commandements de Jésus;
- fréquente des lieux de cheminement spirituel;
- recherche des réponses à ses doutes dans la Parole de Dieu et non dans les journaux et les livres;
- entre dans une église, s'y assoie et laisse Jésus l'envahir;
- ose dire à ses pairs qu'il croit en Dieu et au plan de Salut qu'Il nous donne;

- affirme qu'il est un catholique pratiquant et que l'Eucharistie est importante pour sa vie spirituelle;
- dit à qui veut l'entendre que sa Foi donne un sens à sa vie.

Je suis un des ces jeunes qui, avant de faire son Cours, était silencieux sur sa Foi et sa pratique religieuse, de peur de me faire ridiculiser par mes pairs... Pourtant, Jésus avait prévu cela lorsqu'au sermon sur la montagne Il proclame les Béatitudes : «Heureux êtes-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous toute sorte d'infamie à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse car votre récompense sera grande dans les cieux...» Matthieu 5, 11-12.

Le Cours m'a donné la force d'être audacieux dans ma vie de chrétien, je suis différent des autres, mais je sais que je suis sur le chemin de la vérité et de la vie. Le Seigneur sera toujours là pour me ramener dans le bon sentier si parfois j'allais m'égarer. De colores! ■

**Lorenzo Izzi**  
lorenzo@cursillos.ca

On dort mieux quand on n'essaie pas de cacher quelque chose.

Mary Higgins Clark

## Audace créatrice et salvatrice

Ces dernières années, nous avons été nourris de ces messages «innovateurs» pour refaire, pour rebâtir, pour renouveler les moyens que nous utilisons pour en arriver au renouveau. Il semble que ce soit la seule planche de salut pour un monde qui, pourtant, n'a jamais cessé d'évoluer sur le plan technique, scientifique et cybernétique.

Que faut-il donc changer pour que l'humanité n'ait pas à souffrir de ces révolutions soi-disant bénéfiques pour le bien-être de tous? Si on n'a plus les moyens de freiner la trajectoire du progrès dévastateur, peut-on créer autre chose pour que les victimes humaines cessent d'être le

carburant de la machine productrice de profits incalculables et d'illusions convaincantes de bien-être, de pouvoir, de bonheur.

L'être humain a perdu ses points repères, son estime de soi, sa confiance dans ses moyens, son amour pour sa liberté, sa créativité vitalisante. On ne veut plus que l'humain pense par lui-même car c'est trop dangereux pour l'ordre établi si rassurant, confortable et aseptisé, sécurisant et indiscutable.

Où sont passés l'amour, la fidélité, le respect, le pardon, le partage, la gratuité? Vétustes, déphasés, plus à la mode, ces principes fondamentaux? Pas du tout; ils existent encore mais pour l'égo personnel : je cherche à être aimé; je veux qu'on me soit fidèle; j'exige qu'on me respecte, qu'on me pardonne; j'aspire à mon lot du partage et j'ai droit à la générosité des autres.

Il faut avoir l'audace et oser reprendre cet enseignement de Jésus : aimer l'autre; lui être fidèle; le respecter; lui demander pardon; partager ce que j'ai en toute gratuité. Si on ne peut pas changer le monde, ne peut-on pas entreprendre un processus de «conversion personnelle» qui témoignera de la vraie Vie et ainsi faire notre part pour le progrès de l'humanité?

Notre petite part, nous avons décidé de la faire en nous engageant pour le MCFC alors que la retraite, enfin, nous apparaissait tellement attrayante et confortable. Nous offrons au Mouvement notre disponibilité avec nos talents et nos limites. Que l'Esprit éclaire notre audace et que Jésus bénisse le chemin que nous osons faire avec lui. Tout cela par amour et pour l'Amour! ■

**Nicole et Gaëtan Lacelle**  
ganilac@sympatico.ca



Photo : iStockphoto

Nous devons lutter contre le manque d'audace en espérant toujours du mieux et en ne désespérant de personne. Et nous devons sans cesse avancer, se dépenser, s'efforcer, car le manque d'audace conduit au découragement.

*Pierre Favre, jésuite compagnon de saint Ignace*

## Audace d'être

*NDLR. Il nous fait plaisir d'accueillir, au sein du comité de rédaction, une nouvelle collaboratrice, Anna-Marie.*

Je suis Anna-Marie Valbrun. Je suis née en Haïti. J'ai immigré au Québec en 1971. J'ai vécu mon Cursillo en 1999. Dans ce cœur à cœur avec Jésus, j'ai compris que je n'ai de sécurité totale qu'avec Dieu et Dieu seul, en dépit de toutes les assurances acquises : assurance vie, assurance emploi, assurance accident, feu, vol et j'en passe. Quel cadeau! Avec Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, je peux prendre des risques. Oui, risquer d'être, de dire, de témoigner que je suis enfant de Dieu.

*L'audace d'être* m'a permis de découvrir la fidélité et l'amour d'un Dieu Père. Je retiens ceci d'un professeur de religion : «Dieu ne s'impose pas, Il se propose». Il s'est proposé à moi par l'intermédiaire de ma marraine cursilliste. Et depuis mon *oui*, je vis de son Amour. J'ai appris à «laisser Dieu être Dieu», c'est-à-dire à le laisser agir en moi, avec moi, pour que son règne arrive. Il m'a fait la grâce d'être à l'écoute de ceux qui le cherchent. Avec Lui, je leur dis «Viens à la source».

Je n'ai qu'à suivre son plan, à être à l'écoute. La démarche est unique et différente avec chacun. J'ai *marrainé* près d'une trentaine de personnes (collègues de travail, parents, amis). Dieu seul sait comment apprivoiser chacune de ses brebis. Admirer l'œuvre du Créateur dans une âme est pour moi la plus belle contemplation.

Durant les premières expériences, j'accompagnais et je vivais le Cursillo avec ma filleule. J'étais loin de «laisser Dieu être Dieu», je prenais trop de place! C'était tout un risque car dans ma culture, on ne s'ouvre pas. Partager avec des inconnus sa douleur face à une situation difficile est considéré comme une trahison face à la famille. J'ai pris le risque avec Jésus, de briser cette barrière culturelle énorme.

Le cheminement et le choix d'une future candidate ne dépendent nullement de moi. J'ai appris à vivre dans le temps de Dieu, à me contenter d'être là. Cela exige prière, patience et silence mais *Dieu donne bien la robe selon le froid*. Le plus beau cadeau que je reçois à chaque nouvelle expérience, c'est de me rapprocher aussi de Dieu. Je dis merci du fonds du cœur à tous ceux qui ont cru sans avoir vu et qui ont dit oui.

Marrainer, c'est une aventure divine. C'est faire route avec, c'est être là, c'est marcher à la suite de Jésus pour la gloire de Dieu le Père.

### Voici deux témoignages de mes filleules

Dieu agit, mais jamais seul. Il utilise les gens autour de nous comme instrument pour nous rapprocher de Lui. Pour réussir son plan, il faut que l'instrument (parrain/marraine) accepte de se laisser mener par le musicien (Dieu) et que l'auditoire (moi) accepte d'écouter la musique (l'amour de Dieu).

**Je suis Gina Vilsaint.** J'ai 34 ans et j'ai vécu mon Cursillo en 2005. En 2002, je vivais des choses difficiles. J'ai demandé à Dieu de m'envoyer de la lumière et il m'envoya Anna Marie. Trois ans plus tard, elle me propose de vivre un Cursillo. Depuis, je suis entrée en relation avec Dieu. J'ai compris le plan de Dieu dans ma vie. Il a choisi Anna-Marie pour m'écouter, m'épauler et m'aider à découvrir que je suis moi aussi Enfant de Dieu. Ma marraine a cheminé avec moi en respectant mes valeurs et mon rythme. J'ai appris à écouter le Jésus en moi et à communiquer avec lui. J'ai risqué et j'ai dû m'impliquer. Ce que j'ai le plus apprécié, c'est qu'Anna-Marie m'a toujours aidée à rester moi-même. Elle a partagé avec moi les vraies choses. Elle m'a expliqué que le chemin n'est pas sans embûche mais que Dieu s'en charge.

Maintenant, je passe au suivant... J'ai eu la grâce de parrainer quatre de mes amis. Quelle joie de les voir grandir! Je pourrais écrire des pages sur les merveilles du parrainage. Je vous encourage à parrainer. Merci Jésus, d'avoir mis Anna-Marie sur ma route! De Colores!

**Je suis Karène Terancier.** J'ai 34 ans. J'ai vécu mon Cursillo en 2006. La première fois que j'ai rencontré Anna-Marie, ce qui m'avait frappée chez elle, c'était sa joie de vivre et sa sérénité. Ma vie était bouleversée, je me cherchais. Quand je suis rentrée chez elle, j'avais



l'impression d'être dans un havre de paix. J'avais envie de lui demander : «Anna, quelle est ta vitamine de vie?». Ses gestes me parlaient de Dieu.

Je me souviens de ce beau dimanche matin où elle m'a regardée avec les yeux du cœur, elle m'a incitée à échanger avec elle. J'avais soif de paix, d'amour, de joie, de liberté et surtout de vérité. Elle me proposa de vivre un Cursillo. J'ai dit oui. J'ai découvert l'Amour. Cette expérience spirituelle n'aurait pas été possible si je n'avais pas eu le support de ma marraine. Le rôle que ma marraine a joué dans ma vie après mes Cursillos fut gratifiant. Quelle délicatesse divine! Mon expérience m'invite à me questionner sur ma disponibilité, ma générosité et mon écoute, pour accompagner quelqu'un. À chacun sa mission! Je crois que Dieu me donnera toutes les grâces nécessaires pour continuer à le suivre et à être là pour les autres. Anna-Marie fut ma bergère choisie par Dieu. Elle m'a fait réaliser combien grand est l'Amour. De Colores! ■

**Anna-Marie Valbrun**  
valbrunam2906@hotmail.com



Image : iStockphoto

## L'audace peut sauver une vie

Une de nos bénévoles avait dû être hospitalisée et demeurait sous la tente d'oxygène. Elle avait bien une sœur qui en prenait soin (en Italie, un membre de la famille doit servir d'infirmier en permanence), mais, déjà malade elle-même, elle était à bout de forces après deux nuits blanches. Elle me supplia de trouver quelqu'un. J'ai fait cent appels. Personne n'était disponible. Je décidai d'y aller moi-même. Quand j'arrivai à l'hôpital, la situation était désespérante : la patiente ne parlait plus et ne me reconnaissait pas. Je me mis à prier en demandant au Seigneur de m'inspirer ce qu'il fallait faire. Je me rendis au poste de garde et on me répondit bêtement qu'il n'y avait rien à faire. Je demandai à parler au médecin de nuit. On répondit qu'il n'était pas encore arrivé. Poussé par je ne sais quelle impulsion, je me mis à sa recherche, et soudain, le découvris en train de bavarder avec des infirmières. Après m'être excusé, je lui exposai le cas et lui parlai de la recommandation de la sœur de la patiente, «de la tenir éveillée car elle tomberait dans le coma». Il me demanda si j'étais de la famille et sinon, pourquoi j'étais là. Je lui répondis que j'étais en charge d'un groupe dont la malade faisait partie. Il me regarda étonné, demanda à une infirmière de lui apporter le dossier, le consulta, secoua la tête, puis finalement se fit préparer une injection qu'il administra lui-même, et s'en alla... Cinq minutes s'écoulèrent qui me parurent bien longues, puis dix... puis la malade commença à remuer... finalement, elle put me reconnaître et se mit à me remercier. Quelques jours plus tard, elle quittait l'hôpital!

*Traduit de la revue italienne du MC*

## Audacieux projet de Jésus

Jésus embauche. Il te propose de devenir pêcheur d'hommes. Aucune expérience nécessaire. Comme pré-requis, trois fois rien. Un peu d'audace prélevée sur ta confiance en Lui. Ce texte est une description de ce qui t'attend si tu as l'audace d'accepter la proposition, de Lui dire oui.

Pêcheur, parce que c'est le plus beau métier du monde. Suffit de rencontrer une seule fois un de ces vieux loups de mer. L'immensité de l'océan est réfléchi dans leur regard. Vents et tempêtes ont déjà éprouvé la solidité de leur courage. La solitude du grand large est propice à la prière et les longues nuits de veille portent à une méditation productrice de sagesse.

Frères et sœurs cursillistes, telle est bien la proposition : pêcheurs d'hommes! Joins-toi à notre groupe. Viens nourrir les âmes de nos frères et sœurs. Étanchons ensemble leur soif d'infini et d'éternité. La bonne nouvelle de l'amour de Dieu, une fois connue, gorgera nos filets. Faisons équipe afin de ramener à la surface du soleil nos frères et sœurs submergés dans l'abîme des profondeurs que sont peurs et ignorances.

Il te faudra bien conserver ton audace du départ cependant. Comme la brise du grand large fouette la voile, la peur et le doute se dresseront contre ta foi. Comme la vague heurtant sans cesse la coque de ton navire, la dureté des cœurs y éprouvera ta persévérance. De menaçantes tempêtes se lèveront afin de t'engloutir dans leurs



Photo : iStockphoto

tourbillons. Ton courage devra rester imperméable à calomnies, diffamations et persécutions.

Allons, qui veut pratiquer le plus beau métier du monde? Qui veut écumer les mers de l'indifférence avec nous? Qui accepte de quitter sa petite plage pour la haute mer et l'espérance d'atteindre les rives merveilleuses de la sérénité? Soyons féconds au lieu de productifs! Venez écouter le souffle de l'esprit dans le sifflement des cordages! Partons

ensemble à la conquête de la vraie vie! Frissons garantis, mais fin chaleureuse assurée. As-tu l'**audace** d'embarquer? ■

### Comité de rédaction

Ayez l'audace d'être vous-même : penser que vous êtes minable, c'est annoncer à Dieu qu'Il travaille mal!

CDN



## «Nous sommes Eucharistie»

### Refrain

**Jesus make me the bread that you give to the poor,  
to the hungry, to the blamed;  
Jesus make me the wine that you give to the thirsty,  
to the broken and the shamed.  
Open my eyes for just a little while,  
just long enough to see you smile.**

Ce soir-là, il m'a pris, m'a tenu entre ses mains.  
Ce soir là, il m'a dit que c'était moi le pain.  
Ce soir-là, les larmes que j'ai versées, c'était le vin.  
Ce soir-là, il m'a consacré dans la paume de sa main!

Il m'a dit que j'étais devenu un pain de vie,  
Qu'à mes paroles et ma vie, les gens communient,  
Que j'étais témoin de sa vie, en ma vie,  
Et que peu importe mes erreurs, pour toujours, je suis à lui.

### Refrain

Il m'a demandé d'aimer, d'aimer comme lui.  
Je n'en suis pas digne, par cette parole il m'a guéri,  
Ma vie c'est la mie du pain que tu es,  
Ne crains rien, je suis là tout près!

Sois tout ce que tu peux être, sois mes mains et mon sourire,  
Sois lumière, sois vie, sois l'étoile dans la nuit,  
Sois nourriture, sois eau, sois un ami, sois le pain,  
Sois la simple coupe où je verse mon vin! (Refrain)

Quelle cacophonie d'images, quel kaléidoscope de bruit!  
Des fois j'en ai peur et je me cache dans ma nuit,  
La nuit de mon travail, de mes excès, de mes peines,  
Mais à l'aube, la pierre est roulée  
et ma main est dans la sienne!

Nous sommes tous des personnes sacrées et consacrées  
Jésus nous a choisies, nous sommes Eucharistie,  
Allons par toute la terre, témoigner  
Que Jésus est le centre, la seule vérité! (Refrain)

Paroles et musique : **David Johnston** (Outaouais)  
dave1johnston@gmail.com



Photo : iStockphoto



## Double vie!

*NDLR. Chantale Gardner est une cursilliste de la région des Bois-Francs. Le 27 mars dernier, elle publiait un livre intitulé : L'adoption internationale, un acte de foi. Elle y raconte l'audace nécessaire pour affronter bureaucratie immuable et préjugés tenaces. Elle affirme : «Je l'ai fait pour pouvoir rendre témoignage à la vie qui coule en moi et autour de moi». Elle résume ici son expérience pour nos lecteurs.*

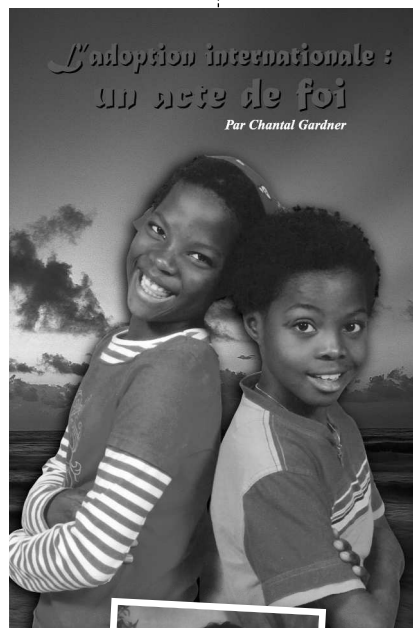
Le 7 septembre 2005, je revenais d'Haïti avec mes deux enfants, Rod et Rodeline. Après une grossesse de 31 mois, je réalisais mon plus grand rêve : adopter. Célibataire de carrière si l'on peut dire, ma vie est entièrement centrée sur les enfants. Mes amours viennent tout juste d'avoir 9 ans. Ce sont des jumeaux.

Ma démarche d'adoption ressemble à un étrange mélange d'évènements heureux et malheureux. Je n'ai pu passer à travers ces nombreuses épreuves que grâce à ma foi. Durant la période de vie relatée dans mon livre (4 ans) j'ai vécu plusieurs expériences pénibles. La maladie et la mort de ma sœur, un changement de travail, un *burn-out* ainsi que le départ de mon père. À travers ces épreuves, il m'a fallu me dépêtrer parmi les nombreuses tracasseries et démarches relatives à l'adoption.

Mais l'attente a simplement nourrie et fait grandir mon désir de pouvoir enfin réaliser ce qui était au cœur de mon être : devenir maman. Cette espérance datait de mes expériences vécues antérieurement en terre de mission. Pour avoir rencontré des enfants dans la rue au Pérou, en Israël, au Japon et en d'autres terres lointaines, j'ai réalisé que je pourrais faire quelque chose de plus au service de l'humanité. La crise de la quarantaine aidant, ce désir d'être mère et ces expériences vécues en pays du tiers-monde ont tracé en moi ce chemin nouveau de croissance spirituelle et ce goût de vie familiale.

Le fait d'écrire mon journal personnel m'a été d'un grand soutien. Comme je suis célibataire, je n'avais personne

avec qui partager mes joies, mes peines, et les nombreux questionnements issus de cette démarche. J'ai d'abord écrit pour mes enfants mais plus j'écrivais, plus je souhaitais partager ce vécu avec une audience plus large. Je désirais beaucoup montrer ma gratitude à la vie pour le magnifique cadeau reçu.



Comme j'ai eu la joie de faire ma théologie jusqu'à expérimenter la démarche du doctorat, mon écrit est parsemé de réflexion sur le désir, sur l'attente. J'y réfléchis sur la maternité spirituelle et sur le sens de la vie. Des textes, des chansons, des pages d'Évangile ont su me guider dans la poursuite de ce très beau défi à relever. Oui, l'adoption est un acte de foi! Sans elle, je n'aurais pas à mes cotés ces deux beaux enfants. C'est la foi, la prière et la certitude que Quelqu'un m'accompagnait tout au long de ce projet.

Croire en la vie, croire que je suis née pour une mission particulière, me donne des ailes pour vivre dans cet état de grâce, d'accueil et de confiance reçues du Très-Haut. Si je le pouvais, je recommencerais. Ma plus grande joie, joie intérieure et débordante, je l'ai vécue à l'arrivée de mes enfants. Il n'y a pas de mots pour dire le bonheur que l'on ressent lorsqu'une fois pour toutes, *on donne sa vie pour ceux qu'on aime*. De Colores! ■

**Chantale Gardner**

*L'adoption internationale : un acte de foi*  
322 pages  
En vente chez l'auteur, au 819 362-7730



## Sauvé par l'audace de son parrain

*NDLR. L'auteur de ce témoignage est un mexicain qui travaille activement avec les cursillistes hispanophones du Canada. Son témoignage est apparu dans le Bulletin chilien du MC, «Tu arcoiris», # 24, juin 2008, p. 8.*

Mon nom est Luis Alberto Juarez. Il y a une vingtaine d'années, j'ai émigré au Canada avec mon épouse et mes deux garçons dans l'espoir d'y trouver le bonheur pour les membres de ma famille. Dès que nous sommes arrivés, nous avons commencé à travailler comme des fous, faisant double horaire de travail tous les jours afin de pouvoir répondre matériellement à tous les caprices de nos enfants. Mais quelques années plus tard, nous avons constaté que le bonheur espéré s'était envolé puisque nous n'avions même pas le temps d'échanger entre nous et que les rares moments où nous le faisons, c'était uniquement pour nous faire des remontrances, des disputes ou des colères. À tel point que les garçons commencèrent à se négliger : ils n'étaient plus intéressés par leurs études, avaient de mauvaises notes en classe, et ne pensaient qu'à sortir avec leurs amis. Mon épouse était épuisée par l'accumulation du stress que lui causaient tant de travail et de problèmes accumulés. C'était l'enfer. De mon côté, je leur disais que si ça allait mal dans la maison, c'était leur faute, car ils ne savaient pas apprécier tous les efforts que je faisais pour leur procurer tout ce qu'ils voulaient. J'étais aveugle à tel point que j'en arrivai jusqu'à dire à mon épouse que si cela continuait ainsi, je partirais de la maison. Notre mariage était en train de couler à pic.

Mais le Seigneur veillait sur nous et je ne le savais pas. Dans mon entourage, j'avais connu des amis cursillistes qui ne cessait pas de me passer des messages. Inlassablement, durant des années, ils m'invitaient à aller faire un Cursillo et je leur répondais toujours que je n'avais pas le temps, puisque je devais travailler même les samedis. Ils insistaient pour que je prenne «le temps de me donner du temps» pour moi, pour ma famille, pour m'arrêter un moment pour voir où s'en allait ma vie, pour que je me connaisse vraiment, que je connaisse notre ami Jésus, que Dieu m'aimait personnellement, etc., etc. Et je leur répondais que tout cela était pour ceux qui n'avaient rien à faire, pour les curés et les sœurs, comment est-ce qu'ils pensaient que je pouvais sacrifier

deux jours de travail? Et en plus, ils me disaient qu'il fallait que je débourse un montant pour participer : ils étaient fous, non? Mon aveuglement était tel que je ne portais aucune attention aux nombreux messages que la Providence m'envoyait, jusqu'au jour où le Seigneur a dû prendre les grands moyens.

Ce samedi-là, je sortais de mon travail habituel, et comme d'habitude, au lieu de retourner à la maison, je me rendis avec des amis boire à la taverne. J'y passai une bonne partie de la nuit, et à l'aube, je repris le chemin de la maison, dans un état passablement éméché. J'ai bien senti qu'à plusieurs reprises, les paupières me tombaient de fatigue et de sommeil... Soudain, à peine deux kilomètres avant d'arriver chez moi, j'ai senti un choc terrible, et je me suis réveillé à l'hôpital : j'avais frappé une auto stationnée, le volant m'avait perforé la poitrine et j'avais la mâchoire en charpie. J'étais vivant par miracle.

Sur mon lit d'hôpital, tout en morceaux, j'avais enfin le temps de méditer sur ma situation. Me rappelant les nombreuses exhortations des cursillistes, je demandai à Dieu de me guérir, et quelle ne fut pas ma surprise de voir que l'un d'eux vint me visiter, et délicatement, sans aucun reproche, il m'invitait de nouveau à mettre de l'ordre dans ma vie. Cette fois, je lui répondis d'une toute autre façon : «D'accord, tu peux m'inscrire pour le prochain Cursillo». Je voulais voir en effet si ce moyen pouvait m'aider à remettre ma barque à flot : j'avais tout perdu, l'auto et mes économies (j'avais dû payer tous les dommages puisque j'étais en état d'ébriété) et encore un peu, je perdais ma famille et ma vie!

Le jour du Cursillo arriva et je me présentai. Dès les premières méditations je me rendis compte combien Dieu m'aimait malgré mes misères et mes fautes. Je ressentais plusieurs témoignages comme s'ils étaient dirigés à moi personnellement. Jamais je n'aurais cru que ces simples trois jours allaient changer radicalement ma

vie, en me faisait rencontrer Jésus qui est maintenant mon meilleur ami. J'ai vécu une expérience hors du commun, j'ai fait la découverte d'un trésor : la croissance spirituelle, qui vaut la peine de partager au moyen du Mouvement des Cursillos, pour remercier l'infinie miséricorde de Dieu. Ma vie et celle de ceux qui

Pour ma part, je ne cesse de faire effort pour parfaire ma conversion, aidé par ma Réunion de Groupe, et me consacrant le plus possible à servir le Seigneur dans ce Mouvement béni des Cursillos. Mon action apostolique consiste à passer le même message à tous mes amis, en lançant les filets lors de chaque Cursillo, car je suis



Photo : iStockphoto

m'entourent a pris un tournant décisif. De retour à la maison, j'ai demandé pardon à toute ma famille et à tous ceux que j'avais pu blesser de quelque façon que ce soit. J'ai consacré plus de temps pour manifester mon amour et ma compréhension à mon épouse et à mes enfants, et c'est alors, que peu à peu, nous nous sommes rapprochés du bonheur que nous avions rêvé en arrivant dans ce pays. Mais cette fois, c'était le vrai bonheur, celui de vivre avec Dieu, dans l'amour. Mes garçons ont réussi à terminer leurs études, notre foyer est devenu un lieu agréable où il fait bon vivre.

persuadé qu'il y a beaucoup de gens qui n'attendent qu'une invitation pour recevoir le message du Seigneur par notre entremise. Ils n'attendent qu'un mot de notre part pour leur dire que Dieu les aime à travers le meilleur moyen qui soit, l'amitié, et que le plus grand bonheur, c'est de vivre dans la grâce de Dieu. De Colores! ■

**Louis Alberto Juarez**  
lualber07@hotmail.com

L'audace est le thermomètre de la ferveur!

CDN



## Dina Bélanger, une vie courte, mais audacieuse

Comme d'autres météorites de la musique et de la poésie, Dina Bélanger s'est éteinte trop vite, en pleine ascension, laissant derrière elle une fulgurante traînée lumineuse! Morte à 32 ans, la jeune religieuse de Québec nous a laissé un nom, une aura, un héritage, et, bientôt un portrait tout en musique, grâce la comédie musicale *Dina*, qui a été créée dans le cadre des Fêtes du 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec.

Écrite par Louis-Martin Lanthier, mise en scène par Bruno Marquis, avec Myriam Brousseau dans le rôle titre, Dina prend l'affiche à la salle Dina-Bélanger du Collège Jésus-Marie, **du 25 septembre au 5 octobre**.

«J'ai été séduit par cette jeune femme pleine de rêves, qui n'a pas craint de vivre ses convictions profondes, et cela à une époque difficile», a déclaré l'auteur de la musique et du livret, Louis-Martin Lanthier, qui s'est inspiré des chansons qu'il a composées pour l'album Dina Bélanger, *Le courage d'aimer*, paru en 2005.

Qui connaît Dina Bélanger? Lanthier a avoué qu'il ne la connaissait pas, lui non plus, avant que ses élèves du Collège Jésus-Marie ne lui posent la question. Née en 1897 dans le quartier Saint-Roch, Dina Bélanger révèle très tôt des dons musicaux exceptionnels. Elle va étudier le piano à

la prestigieuse *Julliard School* de New-York. Touchée par la foi, elle revient au Québec pour y devenir religieuse.

Mais, au lendemain de la Première Guerre mondiale, la tuberculose fait de nombreuses victimes chez nous. Atteinte par cette maladie incurable, Dina Bélanger reçoit la mission de ses supérieures d'écrire l'histoire de sa vie courte, mais exemplaire. C'est d'ailleurs de son autobiographie que s'inspire la comédie musicale *Dina*. Sait-on seulement que ce livre a été traduit en plusieurs langues et qu'il est connu dans 26 pays?

Bruno Marquis, le metteur en scène, a divisé la comédie musicale en deux parties, la première avant l'éclosion de la vocation, et l'autre après l'entrée au couvent. «Le noyau de la pièce repose sur une question qui rejoint les jeunes d'aujourd'hui : que faire de sa vie? Ce spectacle est intimiste, chaleureux et chargé d'émotions», a-t-il dit.

Dina est la septième comédie musicale des Productions Dina-Bélanger, qui ont donné successivement : *La mélodie du bonheur*, *Annie*, *Le roi et moi*, *Olivier!*, *Le magicien d'Oz* et *La belle et la bête*. Les billets pour *Dina* sont en vente à : [centredina@jesus-marie.ca](mailto:centredina@jesus-marie.ca) ■

**Régis Tremblay**

Publié dans *Le Soleil*, et autorisé par le Centre-Dina



*NDLR. Dina Bélanger a été béatifiée par Jean-Paul II, le 20 mars 1993, et l'image reproduite dans cette page, réalisée par un artiste italien, G.F. Lomuscio, était exposée, ce jour-là, à la Basilique St-Pierre de Rome. L'artiste a pris sa propre fille comme modèle pour les élèves en musique de Dina. Au centre, à gauche, on peut deviner la ville de Québec.*



## Mexique – Espagne – Pérou

### Jeune cursilliste assassinée au Mexique

Karina Reyes, 23 ans, cursilliste de Orizaba (Mexique) a été enlevée le mois dernier, et après 4 jours de détention, on l'a assassinée. Ses parents cursillistes, ont écrit une lettre émouvante. En voici un extrait. «Kary a profité au maximum des derniers mois, comme si elle avait eu l'intuition que ce serait les derniers. Elle a travaillé à la préparation d'un Cursillo où elle a été l'un des piliers avec son rollo de l'étude du milieu qui a provoqué un changement radical chez plusieurs. Elle a animé la Pâque Juvénile, avec ses inséparables amis des "Rencontres-Jeunesse". Elle fut, en mai 2008, l'âme dirigeante de l'inoubliable rencontre cursilliste au Ranch El Cortijo. Tout cela, elle le réalisait toujours dans la plus grande simplicité, toujours calme, souriante, affectueuse, préoccupée des autres, avec des dons exceptionnels pour le chant et la danse. D'une foi convaincue et convaincante, elle allait communier tous les jours et a converti une multitude de ses amis qui se moquaient d'elle au début, mais finalement succombaient à son influence et suivaient ses traces.

Cette mort atroce a fait surgir une prise de conscience dans la société mexicaine. La rage et l'impuissance suscitées par ce sacrifice, Dieu l'a converti en amour du prochain. Il y a eu un courant de prières si fort qu'il a engendré de véritables miracles personnels et sociaux, de tel sorte que nous avons commencé dans la famille, non pas à comprendre, mais du moins à accepter que telle était la mission de Karina. Et que nous faisons partie du plan de Dieu. Tout ce flot de prières autour d'elle nous a fortifiés, nous a ouvert les yeux, a mûri notre foi, nous a enseigné que Dieu écrit droit avec des lignes courbes, et que là où abonde le péché, surabonde la grâce! Nous sommes assurés qu'elle jouit maintenant de l'Ultreya céleste et qu'elle y chante le *De Colores!* Invoquons-la» ■

Luis et Zoila Reyes

### Grand Pèlerinage à Compostelle

Le MC d'Espagne a organisé un pèlerinage à Compostelle, en octobre prochain, pour commémorer le 60<sup>e</sup> anniversaire du fameux pèlerinage de 1948 des 100 000 jeunes garçons, qui a donné naissance au



Mouvement des Cursillos. Ce pèlerinage à pied terminera avec la Vigile de Prière dans la nuit du **11 octobre**. Le lendemain, dimanche, on célébrera une Ultreya Nationale. On veut par là éveiller une prise de conscience de la part de tous les cursillistes du grand don fait par l'Esprit quand Il a suscité le Cursillo, et les renouveler dans l'ardeur, la foi, l'espérance et la charité qui embrasaient les premiers pèlerins. De la sorte, les pèlerins d'aujourd'hui pourront partir à l'assaut du pays pour une nouvelle évangélisation. On y développera le même thème qu'il y a 60 ans : «Vers Santiago, des saints! Après Santiago, des saints et des apôtres!» ■

### Une vocation cursilliste

Au Pérou, le 25 avril, il y eut l'ordination sacerdotale du P. Juan Pedro Bayona, dont la vocation surgit au Cursillo # 101 du diocèse de Callao. Il célébra sa première messe au cours d'une Ultreya. ■

Source : [www.decolorescallao.org.pe](http://www.decolorescallao.org.pe)

Solution aux mots cachés :  
PUISSANCE



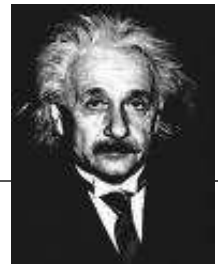


# Comment aider un enfant à devenir délinquant

Voici les commandements à observer pour faire de votre enfant un bon délinquant :

1. Dès l'enfance donnez-lui tout ce qu'il désire :  
Il grandira en pensant que le monde entier lui doit tout.
2. S'il dit des grossièretés, riez :  
Il se croira très malin.
3. Ne lui donnez aucune formation spirituelle :  
Quand il aura 18 ans il choisira lui-même... rien!
4. Ne lui dites jamais : c'est mal!  
Il pourrait faire un complexe de culpabilité; et plus tard, lorsqu'il sera arrêté pour vol d'autos, il sera persuadé que c'est la société qui le persécute.
5. Ramassez ce qu'il laisse traîner.  
Ainsi, il sera sûr que ce sont les autres qui sont toujours responsables.
6. Laissez-lui tout lire.  
Stérilisez sa vaisselle, mais laissez son esprit se pourrir d'ordures.
7. Disputez-vous toujours devant lui.  
Quand votre ménage craquera, il ne sera pas choqué.
8. Donnez-lui tout l'argent qu'il réclame pour qu'il n'ait pas à le gagner.  
Il fera beau de voir qu'il ait les mêmes difficultés que vous.
9. Que tous ses désirs soient satisfaits : nourriture, boisson, confort, moto, auto... Sinon il sera frustré.
10. Prenez toujours son parti.  
«Les professeurs, la police lui en veulent à ce pauvre petit».
11. Quand il sera vaurien,  
Proclamez vite que vous n'avez rien pu en faire.
12. Préparez-vous une vie de douleur... : vous l'aurez!

Abbé André Deguire (Outaouais)



## Une lettre tristement fameuse d'Einstein

On a fait tout un plat d'une lettre inédite du «grand» physicien Albert Einstein. La lettre a fait beaucoup de bruit parce que Einstein écrit au philosophe Éric Gutking que *«le mot Dieu n'est pour moi rien de plus que l'expression et le produit des faiblesses humaines; la Bible, un recueil de légendes certes honorables mais primitives qui sont néanmoins puérides»*.

La lettre a été vendue plus de 300 000 dollars quelques jours après sa divulgation!

PEM, petite revue de faible tirage ne se sent pas d'équerre pour répondre au savant. Nous avons fait appel à quelqu'un de plus audacieux. Nous lui laissons la parole : «Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange; ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. Tout m'a été confié par mon Père; personne ne connaît le Fils, sinon le Père et personne ne connaît le Père sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler».

*Jésus de Nazareth* (en Matthieu 11, 25-36).

## Aupniaphobie

Entrer en religion, ou simplement en mariage, c'est envisager d'un seul regard sa vie entière, et cela, de nos jours, donne le vertige. On voudrait pouvoir conserver mille choix, attendre l'inattendu, vivre *en roue libre*. De la sorte, la route apparaît plus longue, et surtout on n'en distingue pas d'avance le butoir. Ainsi, n'en déplaisent à nos prôneurs professionnels de «libération et d'épanouissement», **la peur de s'engager**, c'est déjà la peur de mourir! Gilbert Cesbron.

## Rêver ou agir?

Le philosophe Michel Lacroix, dans le cadre d'un interview à *Psychologies magazine*, répondit à la question suivante : **Beaucoup d'entre nous souhaitent un monde plus juste, mais ne parviennent pas à agir concrètement; comment expliquez-vous cette incapacité à aller de l'avant?**

En fait, deux stratégies s'offrent à nous : **rêver**, pour continuer à vivre dans l'idéalité et nourrir son imaginaire, ou **agir**, afin d'élever le réel au niveau de l'idéal. Mais l'idéalisme donne souvent plus envie de rêver que d'agir. Que puis-je faire pour me décider à agir? Peut-être prendre conscience **que mon idéal s'épanouira mieux si, au lieu d'être rêvé dans la solitude, il est partagé avec les autres**. Au contact de mes semblables, il me sera plus facile de m'engager dans l'action.

## «Lève-toi et marche»

Dieu avait besoin d'un père pour son peuple,  
il choisit un vieillard : Abraham se leva!

Dieu avait besoin d'un porte-parole pour diriger son peuple :  
Moïse se leva!

Dieu avait besoin d'un chef pour conduire son troupeau,  
il choisit un berger : David se leva!

Dieu avait besoin d'un roc pour asseoir son Église,  
il choisit un renégat : Pierre se leva!

Dieu avait besoin d'un visage pour dire son amour,  
il choisit une prostituée : Madeleine se leva!

Dieu avait besoin d'un témoin pour crier son message,  
il choisit un persécuteur : Paul se leva!

Dieu a besoin maintenant de quelqu'un qui aille vers les autres en  
son Nom, il t'a choisi...

Même si tu trembles, pourrais-tu ne pas te lever toi aussi?

Cardinal Jean-Baptiste Phan Minh Man, ViêtNam

## Sois audacieux!

Ce qui me dégoûte en toi, c'est que tu ne fais rien. Et tu ne seras plus intéressant pour personne, surtout pour toi!

Félix Leclerc

20<sup>e</sup> anniversaire de son décès, 08/08/88



## Mots cachés – L'audace

par Engagoel

- |            |             |
|------------|-------------|
| Amour      | Oser        |
| Aventure   | Pardon      |
| Bienfaits  | Parole      |
| Créativité | Père        |
| Christ     | Possession  |
| Communion  | Prière      |
| Dieu       | Pure        |
| Église     | Réaliser    |
| Erreur     | Réconcilier |
| Foyer      | Renouveau   |
| Gloire     | Retrouve    |
| Grâce      | Saint       |
| Ici        | Sang        |
| L'Audace   | S'Aventurer |
| Méditation | Seigneur    |
| Née        | Soif        |
| Neuf       | Source      |
| Nom        | Vagues      |
| Nouveau    | Vie         |

A	V	E	N	T	U	R	E	V	U	O	R	T	E	R
M	C	I	R	F	I	O	S	E	I	G	N	E	U	R
O	O	V	E	U	S	P	R	E	S	I	L	A	E	R
U	M	E	N	E	N	O	U	V	E	A	U	C	P	U
R	M	T	O	N	M	O	U	I	E	L	O	R	A	P
S	U	I	U	S	R	E	I	R	C	N	O	M	P	E
T	N	V	V	E	R	E	D	S	C	I	G	T	R	E
I	I	I	E	U	E	G	R	I	S	E	N	N	I	N
A	O	T	A	G	S	I	L	U	T	E	A	I	E	O
F	N	A	I	A	O	I	A	O	T	A	S	A	R	D
N	F	E	S	V	E	E	U	S	I	N	T	S	E	R
E	O	R	E	R	A	C	D	P	U	R	E	I	O	A
I	Y	C	N	C	E	A	A	P	E	R	E	V	O	P
B	E	U	E	I	D	R	C	H	R	I	S	T	A	N
R	R	E	S	I	L	G	E	R	R	E	U	R	E	S

La réponse est un mot de 9 lettres. Voir p. 24.

### Le respect des rituels

Au cimetière, un Chinois dépose un bol de riz devant la tombe de son père. Le gardien qui se promenait s'approche de lui et demande en souriant : «Quand pensez-vous que votre père viendra manger son bol de riz?» Le Chinois lui répond : «La même journée que votre père à vous viendra sentir les fleurs que vous avez placées sur sa tombe».

L'humour est la forme la plus saine de la lucidité.

*Jacques Brel*

### Histoires de couples

Un monsieur est à l'hôpital avec la tête enveloppée d'un solide pansement. Son infirmière lui dit : «Mon pauvre monsieur, votre femme doit vous manquer!»

Ce dernier répond : «D'habitude oui, mais cette fois-là, elle m'a eu!»



Dis-moi, demande un monsieur à son épouse, si je venais à mourir, aurais-tu beaucoup de peine?

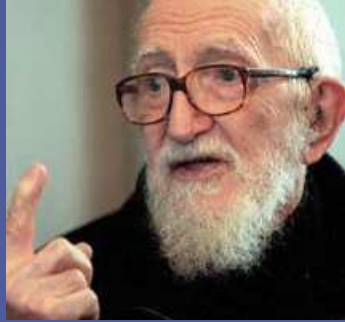
– Oh, mon amour! Comment peux-tu en douter, moi qui pleure pour un rien!

### Deux faits vécus

Dans une communauté religieuse qui possède un troupeau de vaches, la Mère Prieure se meurt. L'infirmière lui apporte un verre de lait additionné de Brandy. Les sœurs sont toutes autour de la mourante pour accueillir ses dernières paroles. Alors la Mère, dans un ultime effort, murmure : «Ne vendez jamais cette vache-là!»

Le cardinal Villeneuve disait de son confrère oblat, le P. Victor Lelièvre : «Ses sermons sont classiques, ils comportent toujours trois points : point de forme, point de fond et point de fin».

# Le roi de l'audace !



Le texte qui suit n'a jamais été publié. Il est écrit de la main même de l'abbé Pierre lors d'une visite à Québec, vraisemblablement dans les années 1950. À l'invitation du maire Wilfrid Hamel, l'abbé aurait prononcé cette courte allocution devant les membres du conseil municipal. Le feuillet manuscrit a été retrouvé par hasard dans un livre lors du décès d'une parente de l'ex-maire Wilfrid Hamel à qui le livre était dédié. Le message est audacieux et pourrait encore servir aujourd'hui. Jugez-en par vous-même!

C'est faux que la jeunesse ait perdu le sens et le goût du sacrifice chez nous. Mais c'est vrai qu'elle ne veut plus donner son sang pour la survivance de libertés et de droits inscrits dans les codes et niés par les faits.

Si les gouvernements ne sont pas capables d'oser «mobiliser» (c'est-à-dire faire appel pour un temps de service, gratuit, sans salaire, semblable au service de guerre) pour l'accomplissement des tâches de la paix, pour loger les sans toit, occuper les sans emploi, nourrir les affamés, faire disparaître les bidonvilles et remplacer les cultures absurdes, excédentaires, ruineuses, sans preneurs, par des cultures nourricières, alors à quoi bon parler de justice, ou simplement de raison.

Mais pour ne pas perdre raison, il faut savoir aimer. Il suffirait de si peu pour que tout revive de cet amour et de ces élans sauveurs.

Puissent, nombreux et résolus, se préparer les volontaires pour ces tâches!

*Abbé Pierre*